COLAZIONE DA AUGUSTA · VERSION D'INTRODUCTION

Les rues commerçantes de Turin

Marche: 12,1 km, 3 h 1 min

À Turin, on peut consacrer une journée au shopping sans passer tout son temps dans les magasins. Le centre est discret et élégant, raffiné sans ostentation : entre une vitrine et l'autre, vous rencontrerez des places baroques, des galeries du XIXe siècle, des cafés historiques et des boutiques qui conservent mobilier et enseignes d'époque. Même si vous n'avez rien à acheter, il y a beaucoup à découvrir.

Via Roma et via Lagrange sont les rues des boutiques et des grandes marques ; via Garibaldi propose des magasins plus accessibles, tandis que sous les arcades de via Po vous trouverez des librairies et des étals de livres d'occasion. Dans le Quadrilatero Romano résistent des boutiques et de petits ateliers. Et puis il y a le Balon, le marché aux puces historique de Borgo Dora, où l'on va aussi juste pour le plaisir de fouiner.

Depuis le B&B, vous pouvez commencer en rejoignant piazza Vittorio Veneto, de l'autre côté du Po. Le parcours se fait principalement à pied, entre le centre historique et Borgo Nuovo, avec un détour jusqu'à Borgo Dora. Comptez au moins une demi-journée, ou une journée entière si vous voulez entrer dans les magasins.

Pour le Balon, le jour à choisir est le samedi ; le deuxième dimanche du mois a lieu le Gran Balon, consacré surtout aux antiquités et aux objets de collection. Les autres jours, il reste les boutiques permanentes du quartier. Avant de partir, vérifiez quand même les horaires d'ouverture des magasins et la tenue des marchés.

Le Balon de Turin



Au Balon, le plaisir est d'arriver sans liste de courses. Chaque samedi, les rues et les placettes de Borgo Dora, derrière Porta Palazzo, se remplissent d'étals : vêtements d'occasion, livres, meubles, céramiques, disques, objets de collection et curiosités en tout genre. C'est le marché aux puces historique de Turin, et l'on y vient autant pour fouiller parmi des objets d'époques et de provenances diverses que pour acheter quelque chose.

La montgolfière fait partie de la tradition du Balon et est devenue l'un des symboles du quartier. Le marché s'élargit le deuxième dimanche du mois avec le Gran Balon, consacré surtout aux antiquités, au vintage et aux collections. Les autres jours restent les boutiques permanentes de Borgo Dora, qui méritent de toute façon un tour.

Via Po et Piazza Vittorio



Sous les arcades de la via Po, on passe facilement d'une librairie ancienne à un étal de livres d'occasion, des estampes aux disques, des vieilles vitrines en bois aux cafés historiques et aux magasins de vêtements. La rue relie la piazza Castello à la piazza Vittorio Veneto et, entre une vitrine et l'autre, laisse entrevoir la colline. Le va-et-vient doit aussi quelque chose à la proximité du Palazzo Nuovo, siège universitaire des disciplines humanistes.

Au 17 de la via Po se trouve le Palazzo dell'Università : si vous pouvez entrer dans la cour, la loggia sur deux ordres de colonnes mérite un bref détour, aussi comme exemple d'architecture universitaire du XVIIIe siècle. Arrivés sur la piazza Vittorio, vous pouvez choisir un café sous les arcades ou continuer vers le Po, avec la vue sur la Gran Madre et sur la colline.

Contrada dei Guardinfanti



Ici, les rues se resserrent et les vitrines changent de caractère. Entre la via Barbaroux, la via dei Mercanti et la via San Tommaso, vous êtes en bordure du Quadrilatero Romano, dans l'une des parties les plus anciennes du centre : le réseau des rues conserve en partie le tracé de l'antique Augusta Taurinorum. À la place des grands axes commerciaux du XIXe siècle, vous trouvez des boutiques d'artisans, des antiquaires, de petits ateliers et des portails qui invitent à flâner aussi dans les rues latérales.

Il vaut la peine de pousser jusqu'au numéro 4 de la via Stampatori, où se trouve le Palazzo Scaglia di Verrua, rare exemple turinois d'architecture entre Renaissance et début du XVIIe siècle. La façade conserve les fresques d'Antonino Parentani, réalisées à partir de 1603. Quand le portail est ouvert, vous pouvez voir aussi la cour à loggias avec ses décorations.

Via Garibaldi



Le samedi après-midi, la via Garibaldi est particulièrement animée : magasins de vêtements, librairies, grandes enseignes, bars et glaciers se succèdent sur près d'un kilomètre, entièrement piéton, entre la piazza Castello et la piazza Statuto. Le tracé suit en grande partie l'ancien decumanus maximus de la ville romaine. La rue s'appelait autrefois Contrada di Dora Grossa, du nom du canal qui la parcourait ; au XVIIIe siècle, elle fut progressivement élargie et régularisée. Beaucoup de palais remontent à cette période, d'autres sont postérieurs.

Au milieu des vitrines, au numéro 25, vous trouvez la Cappella della Congregazione dei Banchieri e Mercanti. Érigée en 1692, elle conserve de riches décorations baroques : un détour qui change, pour quelques minutes, le ton de la promenade.

Galleria Subalpina



Entre la piazza Castello et la piazza Carlo Alberto, vous pouvez traverser la Galleria dell'Industria Subalpina, en passant sous une grande voûte de fer et de verre. C'est un de ces lieux où l'on ralentit naturellement le pas pour regarder autour de soi.

Elle fut conçue par Pietro Carrera en 1873 et inaugurée en 1874, sur le modèle des passages parisiens. Les balcons, les façades intérieures des boutiques et les décorations éclectiques mêlent des références Renaissance et baroques, selon le goût du XIXe siècle.

La galerie a une longue tradition commerciale, surtout liée aux livres : vous y trouvez des librairies anciennes comme La Casa del Libro et Gilibert. Il y a aussi la confiserie Baratti & Milano, installée ici en 1875, et le Cinema Romano.

Si vous aimez les livres, ici il vaut la peine de regarder aussi les vitrines. La Casa del Libro, autrefois connue aussi comme «l'Ebreo», est l'une des activités historiques de la galerie. La Galleria Gilibert est quant à elle spécialisée dans les livres rares, les estampes anciennes et les affiches de collection.

Entre une librairie et l'autre, vous retrouvez les vieilles enseignes et les vitrines qui accompagnent l'histoire commerciale du passage depuis son ouverture. Et la présence de la confiserie complète une habitude bien turinoise : entrer dans la galerie rien que pour flâner.

Piazza Carlo Alberto



Derrière Palazzo Carignano s'ouvre piazza Carlo Alberto, un espace piétonnier où vous pouvez vous arrêter loin de la circulation et voir un autre visage du centre de Turin.

D'un côté, la façade du XIXe siècle de Palazzo Carignano, aujourd'hui siège du Museo Nazionale del Risorgimento Italiano. De l'autre, la Biblioteca Nazionale Universitaria, dont la façade intègre des éléments des anciennes écuries des princes de Carignan.

Au centre se trouve le monument équestre à Charles-Albert, réalisé par Carlo Marochetti et inauguré en 1861.

La place est aussi un passage naturel entre le quartier de via Po, la Galleria Subalpina et les rues commerçantes voisines. Si vous avez envie de vous arrêter un moment pendant la promenade, ici la place ne manque pas.

Quand Extravaganza arrive, la piazza Carlo Alberto change d'aspect et se remplit de stands consacrés à la mode vintage et aux objets de design du XXe siècle.

C'est un marché périodique où vous pouvez chercher des vêtements, des accessoires, des bijoux fantaisie et des objets de décoration. Une halte différente des boutiques des rues voisines, surtout si vous aimez fouiller parmi des objets et des vêtements qui ont déjà une histoire.

Ce n'est pas un rendez-vous quotidien : il vaut donc la peine d'en tenir compte dans l'organisation de votre promenade.

Galleria San Federico



Depuis la via Roma, vous entrez dans un espace en forme de T, avec des boutiques au rez-de-chaussée et des bureaux aux étages supérieurs. La Galleria San Federico relie la via Roma à la via Bertola et à la via Santa Teresa : elle a été réalisée en 1933, pendant la reconstruction de la via Roma, sur un projet des ingénieurs Giovanni Canova et Vittorio Bonadè Bottino. Le nom reprend l'ancienne dénomination de l'îlot.

Les géométries et les décorations racontent le goût des années trente ; au-dessus, des couvertures en briques de verre et des coupoles au niveau des accès. Il y a aussi un cinéma : le Lux, inauguré en 1934 sous le nom de Rex, appelé ensuite Dux et enfin Lux depuis 1945. L'entrée et les décorations méritent un coup d'œil même si vous n'êtes ici que de passage.

En passant de la via Roma à la galerie, le shopping change d'échelle : non plus une longue rue à arcades, mais un intérieur où les vitrines accompagnent un parcours court, avec une ramification. Vous pouvez le traverser pour rejoindre la via Bertola ou la via Santa Teresa, ou simplement faire un tour parmi les boutiques. C'est une autre façon de vivre le commerce en centre-ville, dans un espace conçu pour faire cohabiter achats, bureaux et spectacle.

Piazza San Carlo



Piazza San Carlo est le «salon de Turin», comme l'appellent traditionnellement les Turinois. Avec ses larges arcades et ses façades régulières, elle a cet air ordonné qui invite à la parcourir sans hâte.

Elle fut conçue par Carlo di Castellamonte et sa réalisation commença en 1637. Sur le côté sud se trouvent les deux églises jumelles de San Carlo Borromeo et Santa Cristina ; la façade de cette dernière fut conçue par Filippo Juvarra et réalisée entre 1715 et 1717.

Au centre de la place, le monument équestre du XIXe siècle de Carlo Marochetti représente Emmanuel-Philibert et rappelle la victoire de Saint-Quentin en 1557. Pour les Turinois, c'est simplement 'l caval 'd brôns, le cheval de bronze.

Les arcades de piazza San Carlo sont aussi un bon endroit pour alterner shopping et quelques pauses. Vous y trouvez des cafés historiques comme le Caffè San Carlo, le Caffè Torino et le Caval 'd Brôns, ainsi que la confiserie Stratta.

À côté de ces activités traditionnelles, il y a des boutiques de mode et d'accessoires. Dans la cour de Palazzo Villa, au numéro 161, se trouve San Carlo dal 1973, boutique turinoise dédiée au vêtement et au design.

Les vitrines changent, mais la présence des établissements historiques continue à donner du caractère à la promenade sous les arcades.

Via Roma



Quand il pleut, la via Roma permet de se promener devant les vitrines sur environ 750 mètres sans quitter les arcades. C'est la rue la plus traditionnelle du shopping turinois : de la piazza Castello, elle arrive à la piazza Carlo Felice, devant la gare de Porta Nuova, et elle est entièrement piétonne.

Les façades ne parlent pas toutes le même langage, même si la rue a été entièrement reconstruite entre 1931 et 1937. Entre la piazza Castello et la piazza San Carlo, elles reprennent les formes de l'architecture du XVIIIe siècle ; entre la piazza San Carlo et la piazza Carlo Felice prévalent celles du Novecento et du rationalisme, avec de larges revêtements de marbre. Le plan a été coordonné par Marcello Piacentini. Boutiques de grandes marques, magasins de vêtements, accessoires et autres commerces accompagnent la promenade.

Via Carlo Alberto



Si vous cherchez une rue où ralentir entre une boutique et l'autre, la via Carlo Alberto est piétonne et plus tranquille que les voisines via Roma et via Lagrange. À côté des boutiques, près de la piazza Carlo Alberto, il y a l'atelier du luthier Francesco Piloni ; à la chocolaterie Caffarel, vous trouvez des gianduiotti et d'autres spécialités turinoises. À l'angle de la via Maria Vittoria, une épicerie occupe des salles aux plafonds à caissons.

Il y a ensuite le jardin historique du Palazzo Cisterna, entre la via Carlo Alberto et la via Maria Vittoria : après une longue période de fermeture, il a été rouvert au public en 2025. On entre par la via Carlo Alberto 15. Une pause dans la verdure, au milieu des vitrines, est ici la bienvenue.

Via Lagrange



La via Lagrange invite à regarder les vitrines avec calme : environ 665 mètres sans circulation automobile, entre boutiques de mode, grandes marques internationales, magasins multimarques et points de vente comme la Rinascente et Eataly. La piétonnisation, commencée en 2008, a favorisé cette transformation ; la rue s'appelait autrefois Contrada dei Conciatori.

Le nom actuel rappelle Giuseppe Luigi Lagrange, mathématicien et astronome né ici même en 1736. Au numéro 1/A, vous trouvez la boutique de Guido Gobino, pour les gianduiotti, les cremini et d'autres spécialités du chocolat turinois. Par rapport à la via Roma, tout paraît plus intime : aux vitrines alternent les façades des immeubles, à regarder sans avoir à se soucier des voitures.

Piazza Carlo Felice et Porta Nuova



Entre une vitrine et l'autre, les Giardini Sambuy sont une bonne occasion de s'asseoir : marronniers, hêtres et magnolias occupent le centre de la piazza Carlo Felice, à l'extrémité sud de la via Roma. Tout autour, des palais et des arcades du XIXe siècle, fruit d'un aménagement en plusieurs phases auquel contribuèrent Gaetano Lombardi, Giuseppe Frizzi et Carlo Promis. Sous les arcades, vous rencontrez les confiseries historiques Giordano et Avvignano et le Caffè Roma, autrefois Talmone.

Sur la place donne l'Hotel Roma, où Cesare Pavese est mort en 1950, dans la chambre 346. En face se trouve Porta Nuova, gare du XIXe siècle conçue par Alessandro Mazzucchetti avec la collaboration de Carlo Ceppi : de grandes arcades et de larges verrières sur la façade, et aujourd'hui aussi une galerie commerciale à l'intérieur.

Piazza Bodoni et Via Mazzini



Parfois, la halte sur la piazza Bodoni a une bande sonore : des fenêtres du Conservatorio Giuseppe Verdi parviennent les sons des instruments des étudiants, et les bancs sont là pour s'arrêter un moment. Le Conservatoire, dans le quartier de Borgo Nuovo, a été réalisé en 1928 sur un projet de Giovanni Ricci.

Sur la place se trouvent l'Olfattorio, consacré aux parfums, et Provasoli, boutique de tissus historique ouverte en 1952. La via Mazzini continue avec des magasins très différents : les livres rares, illustrés et animés de la Libreria Antiquaria Freddi ; les lustres vintage d'Antonio Minchillo ; l'éclairage personnalisable de Creative Cables, entre lampes, câbles et abat-jour. Un peu plus loin, sur la piazza Cavour, vous trouvez Bagni Paloma, magasin de vêtements et d'accessoires aménagé dans un ancien garage.

San Salvario : via Madama Cristina et son marché



Pour les boutiques indépendantes, vous pouvez continuer au-delà des grandes rues du centre, au sud de Porta Nuova. À San Salvario, entre via Madama Cristina, via Baretti et les rues latérales, le commerce de proximité est encore très présent : magasins traditionnels, ateliers, laboratoires artisanaux et activités de mode et de design se succèdent le long de la promenade.

Piazza Madama Cristina est le point de repère du quartier, avec un marché de quartier dont l'histoire remonte au XIXe siècle. Certains dimanches, elle accueille aussi des marchés thématiques, dont San Salvario Emporium, consacré à l'artisanat contemporain, à l'illustration, au design et aux productions indépendantes. Ici, il vaut la peine de laisser place aux détours dans les rues latérales, sans achat précis en tête.

En réservant votre séjour chez nous, vous recevez l’itinéraire complet étape par étape, avec les indications pour l’aller et le retour et des conseils sur ce qu’il faut voir.